

Les usiniers de la Suze

REVUE INTERVALLES (5)

Aujourd'hui, Jean-Marie Hotz présente la double livrée 69-70, parue en automne 2004 et consacrée au rôle joué par la Suze dans le développement de notre région.

«**L**a vie, la vraie, est faite de 1000 rencontres. Certaines sont vite oubliées, d'autres pas. La nôtre restera comme une belle histoire qui a abouti à la création de ce numéro d'Intervalles.»

Cette flatteuse dédicace, que Bernard Romy a eu la gentillesse de me faire, reflète parfaitement ce qui est souvent à l'origine d'un numéro d'Intervalles, une rencontre. Et un tête-à-tête avec Bernard Romy, c'est quelque chose.

Ce natif de Bévillard, fils de forgeron-taillandier, entre à la TSR en 1969 comme assistant avant de passer réalisateur pour les magazines d'information. Plusieurs de ses documentaires ont été primés.

Son engagement professionnel ne l'a pas coupé de son terroir. Ainsi, durant dix ans, il arpente la Suze, de sa source à son embouchure, passionné par cette rivière capricieuse à l'origine de l'essor industriel de notre coin de pays. Il traque le moindre signe de l'intervention humaine sur les berges, consulte les archives communales, les rapports annuels des sociétés, rencontre les gens d'ici qui lui racontent leurs souvenirs.



Numéros 69-70
Les usiniers de la Suze

A force de ténacité et de persévérance, cet historien autodidacte démontre comment la Suze a permis la transformation économique de cette vallée connue aujourd'hui dans le monde entier à travers les entreprises qui y sont nées.

Des moulins aux turbines électriques

Après une très intéressante préface signée par André Bandelier, historien de renom, Bernard Romy dresse un portrait de la rivière elle-même et de son bassin avant de nous emmener sur les traces des moulins de l'Ancien régime. En effet, on n'a pas attendu la révolution industrielle du 19e siècle pour exploiter la force hydraulique. Le premier moulin sur la Suze est attesté en 1281, à Boujean. Petit à petit, des entrepreneurs construisent des moulins pour moudre des céréales, scier des troncs, animer des forges à martinet ou des teintureries ou encore pour tirer du fer. En 1704, on compte jusqu'à 16 moulins à grains, seulement à Saint-Imier. Tout ceci ne s'est pas fait du jour au lendemain et sans moult discussions, oppositions ou contrariétés administratives. Il n'était pas plus fa-

INTERVALLES FÊTE SES 40 ANS - DES NUMÉROS À REDÉCOUVRIR

Intervalles, la revue culturelle de Bienne et du Jura bernois, fête cette année ses 40 ans. Depuis 1981, elle dresse, à raison de trois numéros par année, un portrait de la région sur les plans culturel, historique, économique, écologique ou encore social. Plusieurs numéros honorent aussi des personnalités de la région. A l'occasion de cet anniversaire, les membres du comité ont choisi leurs numéros coups de cœur, qui sont présentés au cours de ces prochaines semaines et peuvent être achetés avec un rabais de 40% sur le site internet de la revue, www.intervalles.ch.

cile, à l'époque, d'installer une roue à aubes qu'une éolienne aujourd'hui. Au gré des 400 pages richement illustrées, on découvre que notre contrée abritait une importante industrie textile, des fabriques d'indiennes et évidemment de nombreuses usines liées à l'horlogerie.

Une première suisse

Au 19e siècle, la force de l'eau n'est plus utilisée directement, mais pour produire de l'électricité afin d'alimenter des machines plus puissantes. Le soir, ces turbines permettent d'illuminer les rues des villages. Ainsi, en 1885, Cormoret est la première commune de Suisse éclairée à l'élec-

tricité. Après avoir lu cet ouvrage, on ne se promène plus de la même façon dans le vallon de Saint-Imier ou à Bienne le long des différents bras de la Suze. Les bâtiments ont et racontent une histoire et vous découvrirez, par exemple, qu'une ancienne filature abrite aujourd'hui un musée.

PROFITEZ PENDANT UNE SEMAINE D'UN RABAI DE 40% SUR CE NUMÉRO, EN LE COMMANDANT SUR LE SITE DE LA REVUE WWW.INTERVALLES.CH.

INTERVALLES
Revue culturelle du Jura bernois et de Bienne

Marché stable malgré la pandémie

APPRENTISSAGE La crise affecte la formation professionnelle. Entreprises, organisations du travail et canton font tout pour que les jeunes réussissent leur entrée dans la vie active. Et leurs efforts sont couronnés de succès jusqu'ici.

Le marché des places d'apprentissage reste stable malgré les conséquences de la pandémie de coronavirus. En tout, 28 000 contrats avaient été signés fin février dans l'ensemble du pays pour un début d'apprentissage en 2021, un nombre comparable à celui des années précédentes. Dans le canton de Berne aussi, les chiffres sont en phase avec la moyenne des cinq dernières années (4660 nouveaux contrats signés à fin février). Le nombre de places d'apprentissage proposées a même été supérieur à celui des années précédentes. A ce stade, on ne constate pas de différences significatives entre les deux régions linguistiques du canton, mais d'importants écarts apparaissent selon les secteurs d'activité.

Des formats numériques pour découvrir un métier

Les mesures de lutte contre la pandémie sont néanmoins un obstacle à la découverte d'un métier. Souvent, les réunions d'information et les journées de stage de découverte ne peuvent pas être organisées en présentiel. Cependant, des formats numériques offrent une solution de rechange appréciable. On peut citer BAM.connect (Salon bernois de la formation, du 24 au 26 mars), l'application de visite virtuelle du Salon interjurassien de la formation, SwissSkills connect (120 champions des métiers racontent leur quotidien) ou les offres virtuelles de l'orientation professionnelle. Les écoles professionnelles développent en parallèle leur projet Rent-a-Stift. Les apprentis et apprenties se rendent dans les classes de l'école obligatoire et racontent aux élèves leurs propres expériences de recherche dans le cadre de l'enseignement de préparation au choix professionnel. Cette offre permet



Des formats numériques offrent une solution de rechange comme l'application de visite virtuelle du Salon interjurassien de la formation (ici Salon 2018). ARCHIVES STÉPHANE GERBER

aux jeunes de se faire une idée plus précise du monde du travail.

Des places encore libres pour 2021

La recherche d'une place d'apprentissage et la procédure de sélection sont moins fortement touchées par la pandémie. Pour l'une comme pour l'autre, la voie du numérique tend cependant à s'imposer. Les rencontres entre apprentis et employeurs et de nombreux entretiens d'embauche ont lieu en ligne. Dans les secteurs d'activité qui ont souffert du confinement, la procédure de sélection est partiellement retardée, mais cela n'empêche pas les stages professionnels. Il reste des places d'apprentissage libres pour 2021. Il vaut donc la peine pour les jeunes de poursuivre leur recherche. Les centres d'orientation professionnelle ont étoffé leurs offres afin de rassurer les jeunes et leurs parents, qui peuvent les

soliciter gratuitement, notamment par téléphone.

Le coronavirus affecte surtout les apprentis des secteurs d'activité paralysés par le confinement. Les entreprises fermées ne peuvent pas assurer la formation pratique, ou pas autant qu'elles le souhaiteraient. En outre, il est parfois difficile de suivre comme il se doit les apprentis qui travaillent à domicile, une situation particulièrement compliquée pour celles et ceux qui sont sur le point de se soumettre à la procédure de qualification.

Les organisations du monde du travail, la Confédération et les cantons ont donc lancé des formules de substitution. Dans l'hôtellerie-restauration, par exemple, trois établissements du canton de Berne travaillent depuis janvier sans accueillir de public: les apprentis cuisinent et servent d'autres apprentis, sous la conduite

de formatrices et de formateurs professionnels. Un autre exemple: dans l'événementiel, des concerts sont diffusés sur Internet; les apprentis s'occupent de la lumière, du son et de la retransmission. Les écoles professionnelles ne sont pas en reste. Le Centre de formation d'Interlaken et celui de l'Emme ainsi que l'école professionnelle artisanale et industrielle de Berne proposent des journées supplémentaires d'enseignement pratique aux jeunes de la restauration. De son côté, l'École d'arts visuels Berne et Bienne donne la possibilité aux technologues en impression de se préparer à la procédure de qualification grâce à un stage pratique en entreprise. Les jeunes qui terminent leur apprentissage pendant la pandémie justifieront d'une formation complète. Les procédures de qualification (examens finaux) auront lieu aussi en 2021, sans concession. Les modalités d'examen pourraient cependant être différentes, comme en 2020, selon l'évolution de la situation épidémiologique.

Et après l'apprentissage ?

Les jeunes qui terminent leur apprentissage pourraient rencontrer davantage de difficultés à trouver un poste de travail dans certains secteurs d'activité. C'est pourquoi les centres d'orientation professionnelle (OP) proposent, en collaboration avec les offices régionaux de placement et les écoles professionnelles, des webinaires de préparation à l'entrée dans la vie active. Par ailleurs, les OP ont créé l'offre SOS-Corona - conseil en gestion de carrière, qui s'adresse aux jeunes professionnels qui ont besoin de conseils gratuits. Les entreprises formatrices sont appelées à proposer des solutions flexibles aux personnes qui arrivent sur le marché du travail. **CBE**

EN BREF

MOUTIER

Les biscuits du cru de MoutierPlus

MoutierPlus ira à la rencontre de la population, aujourd'hui en fin de journée, aux abords des commerces de la ville et offrira un biscuit du cru. Une distribution aura lieu également le lundi 22 mars en gare de Moutier. Les mesures d'hygiène seront respectées; les biscuits seront emballés séparément et la distribution se fera avec gants et masques, précise MoutierPlus dans un communiqué publié hier. **C-MPR**

PÉRY

Pâques en fleurs et apéro

Des poules et des lapins comme émergés d'un parterre fleuri? Ce sera du moins sous forme de décors, ce samedi, entre 9h et 16h, lorsque la boutique Le Broc'en Fleur (Grand-Rue 36) amènera sa traditionnelle exposition de Pâques. Si les conditions météo le permettront, un petit apéritif sera organisé, dès 11h, à l'entrée du magasin. **SDN**